

## ABONNEMENTS:

Canada et Etats-Unis	\$1.00
Europe (compris le port)	2.50

## TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne..... 12 cts  
Chaque insertion subséquente 10 "

# LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

## LE MANITOBA

EST PUBLIÉ  
LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE  
A SAINT-BONIFACE, MANITOBA  
Par la Cie Canadienne de Publication.

Toute communication concernant  
le journal doit être adressée à

EDMOND TRUDEL,  
Directeur,  
Saint-Boniface, Man.  
Canada.



## MAGASIN BLEU

426 RUE PRINCIPALE,

WINNIPEG.

## AU PUBLIC.

Le plus Grand Sacrifice de  
HARDES - FAITES

Qui ait encore eu lieu dans Winnipeg.

## Venez et examinez

Nos Habillements Noirs, tout laine.....	\$7.75
Nos Habillements tout laine.....	8.50
Nos Habillements en Tweeds Canadiens de qualité supérieure.....	12.00
Nos Habillements en Tweeds Anglais de qualité supérieure.....	11.50
Nos meilleurs Habillements en laine, valant \$35.00 pour.....	20.00

## Vous ne serez pas trompés.

Venez juger vous-mêmes.

Toutes nos Marchandises sont marquées de leurs prix comme vous pouvez les voir à notre porte.

L'assortiment de Pantalons le plus beau et le meilleur marché qui soit à Winnipeg.

N'oubliez pas l'endroit:

LE MAGASIN BLEU, 426 rue Principale Winnipeg.  
3m 1,10,35

## ACHETEZ

— VOS —

## MARCHANDISES SECHES

— CHEZ —

## WM. BELL.

Notre assortiment du printemps est encore préférable à celui des autres années.

Nous avons en mains les Meilleures Marchandises que l'on puisse se procurer.

Ces Marchandises consistent en:

ETOFFES A ROBES,  
GARNITURES, CACHEMIRES,  
MERINOS, VELVETEENS,  
ARTICLES de FANTAISIE, TWEEDS,  
COTONS, INDIENNES,  
ETC., ETC.

CHEMISES POUR MESSIEURS et VÊTEMENTS DE  
DE DESSOUS en Grande Variété.

Wm. BELL,

288 RUE PRINCIPALE, coin de la Rue Graham,

WINNIPEG.

GRANDES VENTES dans la Ville de Saint-Boniface.

Au Magasin Général, Avenue Provencher,  
Porte voisine du Magasin de Fer.

Le public trouve que c'est réellement le seul Magasin  
du Bon Marché pour

Marchandises Seches,  
Articles de Modes,  
Epicerie et Chaussures.

M. Z. ROBERT veut faire de son Magasin le rendez-vous populaire des acheteurs  
de la ville et de la campagne.

Quelques-uns de ses prix que nous donnons ci-après prouveront qu'il offre actuelle-  
ment des avantages extraordinaires:  
Coton Jaune, bonne qualité, 3/4 la verge. Coton Jaune, 1 verge de large, 5c. la verge.  
Coton Jaune, 200 pièces, 8, 10, 12 1/2 et 15c. la verge.  
Tweeds, tout laine, 20 pièces, 50c. la verge. Coton Quatre, 25 pièces, 8, 10, 15c. la verge.  
Flanelles Grises, les meilleurs sur le marché, 200 pièces, 20 cts la verge.  
Ettoiles à Robes, 150 pièces, à sacrifice. Ettoiles à Manteaux. Articles en Laine.  
Casques et Manchons. Couvertures Blanches en Laine, à bas prix.  
Laine canadienne, 40 et 50 cts. la livre.  
Corps et Caleçons, tout laine, pour homme, \$1.25 la paire.  
Chaussettes, très-bonnes, 25c la paire. Corps et Caleçons, pour hommes, 38c chaque.

Bon Thé Noir, 25 cts la livre. Première qualité de Thé Vert, 50 cts. la livre.  
Très bon Savon, 22 barres, \$1.00. 2 grosses boîtes d'Allumettes, 25 cts.  
16 lbs de Cassonade, \$1.00. 12 lbs de Sucre Blanc Granulé, \$1.00.  
5 palettes de Tabac T. & B., \$1.00. Lard importé en quart, 10 cts. la livre.  
Le Département des Chaussures est au complet et les prix sont aussi des plus réduits.

Z. ROBERT,

Bloc Dubuc, Avenue Provencher, St. Boniface.

la 25,2,86

## N. D. BECK

Successeur de Roy & Prud'homme,  
Avocat, Procureur, Solliciteur de la  
Compagnie de Prêt "Le Crédit  
Foncier Franco Canadien."

## J. P. PRUD'HOMME,

NOTAIRE PUBLIC ET RÉDACTEUR  
D'INSTRUMENTS.

BUREAU:

No. 344, Rue Principale,  
WINNIPEG.

Winnipeg, 9 Nov. 1886. jno.

JAMES E. P. PRENDERGAST,

Avocat, Rédacteur d'Instruments,  
etc., etc.

BUREAU:

VENUE TACHE, SAINT-BONIFACE.

## GEO. E. FORTIN,

Avocat.

No. 366, RUE PRINCIPALE,  
WINNIPEG.

6m 18,6,85

## LIBRAIRIE KEROACK,

Rue Dumoulin, Saint-Boniface.

Livres, papeteries, images, tapisseries  
objets de pitié et de fantaisie, ornements,  
bronzes et argenteries d'églises, cadres,  
albums etc., etc. Fourniture de classes et  
de bureaux.  
On sollicite la correspondance pour tout  
ce qui peut concerner le commerce de  
Librairie.

## RICHARD &amp; CIE.,

IMPORTATEURS DE

Vins, Liqueurs et  
Cigares,  
365, RUE PRINCIPALE,  
WINNIPEG.

(0000)

## Les Amateurs de Vins

trouveront qu'il est de  
leur intérêt de venir  
visiter notre établisse-  
ment avant de donner  
leurs commandes ail-  
leurs. Nous avons sans  
contredit le meilleur as-  
sortiment de la Pro-  
vince, et nous promet-  
tons de vous étonner  
par le Bas Prix de nos  
Marchandises.

Nous faisons une spé-  
cialité des Vins de Bor-  
deaux, et nous serons  
heureux de vous fournir  
des échantillons sur de-  
mande.

## EDWARD KELLY

Appareils de Chauffage à Vapeur et à  
Eau Chaude.

Ouvrages de Plombier et poseur de  
tuyaux à gaz.

No. 313, Rue Principale, Winnipeg, Man.  
Plans, Devis et Estimations fournis sur  
demande.

Tuyaux, Valves, Fournitures, Pompes,  
etc., toujours en mains.

Une visite est sollicitée.  
Jan. 8, 7, 87.

## REPRODUCTIONS

## LE REVE DE LA VIE.

A vingt ans, poète aux abois,  
Quand revenait la saison rose,  
J'allais promener sous les bois  
Mon cœur morose.  
A la brise jetant, hélas!  
Le doux nom de quelque infidèle,  
Je respirais les frais lilas,  
En rêvant d'elle.

Toujours friand d'illusions,  
Mon cœur, que tout amour transporte,  
Plus tard, à d'autres visions  
Ouvrit sa porte.  
La gloire—sylvie décevant  
Si prompt à fuir à tire d'aile—  
A son tour n'a surpris souvent  
A rêver d'elle.

Mais maintenant que j'ai vieilli,  
Je ne crois plus à ces mensonges:  
Mon pauvre cœur plus recueilli  
A d'autres songes.  
Une autre vie est là pour nous.  
Où l'âme, ainsi qu'une hirondelle,  
Doit s'envoler:—à deux genoux  
Je rêve d'elle!

LOUIS FRÉCHETTE.

## PENSÉES.

Ne méprise pas l'homme pau-  
vre, nos pieds pour être dans la  
boue, ne sont pas les membres  
les moins utiles de notre ma-  
chine humaine.

Naitre obscur et mourir illus-  
tre, ce sont les deux termes de  
l'humaine félicité.

Il y a autant de paresse que  
de faiblesse à se laisser gou-  
verner.

La nature donne le mérite, la  
fortune le met en œuvre.

Ne juge pas l'homme par ses  
habits: le serpent qui a la robe  
la plus brillante est le plus dan-  
gereux.

La douleur ne parle éloquent-  
ment qu'à ceux qui savent la  
vie et ses amertumes.

Le bonheur c'est le mensonge  
de la vie comme le mirage est le  
mensonge du désert.

L'homme supérieur se relève  
aisément d'un échec, l'homme  
médiocre ne se relève pas d'un  
succès.

Un malin a dit que Dieu a  
imposé la femme à l'homme pour  
l'empêcher de faire de trop  
grandes choses.

Lorsqu'un malheur arrive à un  
des nôtres, c'est une épreuve;  
s'il s'agit d'un ennemi, c'est un  
châtiment; si la victime est un  
personnage indifférent, on n'y  
voit que le cours ordinaire des  
choses.

## HISTOIRE DU NEZ.

Le Cornhill Magazine a décou-  
vert que de tous les traits de la  
face humaine, celui qui s'est fait  
la plus large place dans la litté-  
rature humoristique des divers  
peuples, c'est le nez. Il en oc-  
cupe une si importante en cer-  
taines physiologies, qu'on ne  
saurait s'étonner de la voir de-  
venir le prétexte d'une foule de  
remarques plus spirituelles les  
unes que les autres. Un auteur  
l'a pris pour sujet d'un essai en  
plusieurs parties, intitulé: les

Joies du nez. Il y traite naturel-  
lement du plaisir que nous  
éprouvons à aspirer le parfum  
des fleurs, celui des essences, des  
eaux de toilette, des épices qui  
relèvent nos mets; au jardin, au  
bord de la mer, à la cuisine, à la  
table de toilette, le nez nous  
rend, dit-il avec raison, dix fois  
plus heureux que nous ne sau-  
rions l'être sans ce précieux or-  
gane de l'odorat.

Parmi tous les nez, les nez  
rouges sont particulièrement  
chers aux poètes et aux gens  
d'esprit. Tout le monde connaît  
l'apostrophe de Falstaff à Bar-  
dolph, à propos de son appen-  
dice olfactif:

"Tu es notre amiral, puisque  
tu arbores un fanal rouge, com-  
me les amiraux seuls ont le droit  
de le faire: tu l'arbores sur ton  
nez."

Il paraît que la facétie était  
déjà traditionnelle dans la ma-  
rine au temps de Shakespeare:  
il est question dans un vieux  
livre de 1608, intitulé: la Mer-  
veilleuse année, d'un Hollandais  
au nez rubicond qui avait une  
haute paye pour se tenir sur la  
poupe du navire amiral, à la  
seule fin "d'économiser les chan-  
delles." Un autre auteur ano-  
nyme, imprimé en 1564, parle  
d'un frère benédictin qui n'avait  
pas besoin de lanterne, par les  
nuits les plus noires, tant son  
nez était éclatant; il n'avait ja-  
mais grand argent en poche,  
mais s'arrangeait toujours pour  
avoir la face garnie de rubis.

Si nous arrivons aux nez de  
dimensions exceptionnelles, nous  
trouvons d'abord l'antique faci-  
tie du Freshman (étudiant de pre-  
mière année), disant au Sopho-  
more:—Je me demande pourquoi  
la moustache ne pousse pas sous  
mon nez comme aux coins de ma  
bouche!—C'est qu'il y a trop  
d'ombre par là, répliqua l'autre.

Les universités allemandes  
Heidelberg en particulier, ont  
mille légendes sur les mésaven-  
tures arrivées aux nez dans les  
duels inoffensifs qui y sont à la  
mode. Une des plus célèbres  
est celle des deux étudiants qui  
se battent au sabre et se coupent  
mutuellement le nez; les té-  
moins se précipitent, arrêtent le  
combat ramassent les deux frag-  
ments, s'empressent de les appli-  
quer à la face des deux blessés,  
de procéder à de savantes sa-  
tures et de poser des bandages.

Quelques jours plus tard, on  
lève le pansement; les deux nez  
ont parfaitement repris racine;  
l'adhésion est parfaite. Malheu-  
reusement, on s'est trompé d'organe  
dans la chaleur de l'affaire;  
l'étudiant qui avait un nez  
aquilin a maintenant un nez  
camard, et réciproquement.

Il n'y a pas longtemps qu'on a  
vu en Autriche une exposition  
nasale, accompagnée d'un con-  
cours; une prime assez impor-  
tante était offerte à la protubé-  
rance nasale qui serait jugée la  
plus extraordinaire pour la forme,  
la dimension ou la couleur.

Quatre-vingt concurrents se mi-  
rent sur les rangs; le jury com-

mença par en retenir trois qui  
possédaient des trompes vérita-  
blement extraordinaires et finit  
par adjuger le prix à un nez  
d'un bleu violet de dimensions  
tout à fait exceptionnelles; c'é-  
tait un nez israélite et viennois.

L'histoire médicale enregistre  
des cas nombreux de nez res-  
taurés avec un plein succès.  
C'est ainsi qu'en Espagne, Spada  
a vu un nez coupé en duel et  
tomber sur le terrain immédia-  
tement recollé à sa place et guéri  
au bout de huit jours. Talia-  
cotus rapporte un cas analogue:  
il s'agit d'un homme qui avait  
eu le nez coupé et qui, dans son  
ardeur à poursuivre le coupable  
du méfait, laissa ce pauvre nez  
dans le ruisseau; on le ramassa,  
on le lava avec soin, et, quand il  
revint de sa poursuite, on le lui  
remet très proprement. Barthé-  
lemy rapporte qu'un officier en  
demi-solde ayant eu le nez coupé  
en duel, à Lyon, un peu après  
1815, le ramassa, le serra avec  
soin dans la poche de son gilet  
et, rentré chez lui, fit appeler un  
chirurgien, qui le remit avec  
succès à sa place naturelle. Le  
docteur Regnault mentionne un  
cas semblable et dans lequel le  
nez coupé n'était pas resté moins  
de cinq heures séparé de son pé-  
dicule.

On a souvent fabriqué des nez  
artificiels, qui sont ordinaire-  
ment maintenus en place par des  
lunettes. Un dentiste de San  
Francisco en avait fait un, il y  
a quelques années, pour une  
femme chinoise, et l'avait fixé  
comme une fausse dent à l'aide  
d'un frein de gutta-percha. Le  
cas ayant été rapporté par les  
journaux, un reporter facétieux  
imprima aussitôt qu'un de ses  
amis possédait un nez artificiel  
en liège, dont il était très satis-  
fait, au moins à jeun; "mais s'il  
lui arrive de boire avec des amis,  
tantôt il se sent le nez de porce-  
laine, qu'on vent toujours lui  
emprunter son nez pour boucher  
la bouteille."

## LA BONTÉ.

DES DIVERSES SORTES DE BONTÉ.

La bonté est la qualité sou-  
veraine devant laquelle tous les  
autres mérites doivent s'incliner.  
Elle est faite de douceur, de mo-  
destie et de clémence; mais elle  
possède la gravité, la grandeur  
et la générosité. Sa douceur  
naît de sa force; sa modestie,  
de son respect humanitaire; sa clé-  
mence, de son intelligence du  
cœur. Elle est profonde, grande,  
généreuse, parce qu'elle éprouve  
et qu'elle comprend, parce  
qu'elle est un cœur et un esprit,  
c'est-à-dire une âme. La bonté  
applaudit à la joie et s'attriste à  
l'infortune.

"Il y a que les grandes âmes,  
dit Sophocle, qui sachent com-  
bien il y a de gloire à être bon."

La bonté répand un charme  
tout puissant sur celui qui la  
possède. Il s'en dégage une  
atrayante lueur qui fait taire  
l'envie. La bonté rayonne d'é-

le-même, isolée, privée de toutes  
les qualités qui grandissent un  
homme, elle garde toute sa sé-  
duction. Elle donne le tact du  
cœur, cette qualité rare, que  
l'intelligence et la science seules  
sont impuissantes à produire.

Comment cet homme, esprit  
obscur, élevé en un milieu rus-  
tique, est-il prudent en paroles,  
simple d'habitudes, et surpasse-  
t-il en distinction tel gentil-  
homme? Cet homme est bon.  
Il a la sensibilité clairvoyante de  
l'âme. A l'heure du péril, ce  
sera lui le secourable, lui le dé-  
fenseur, le héros et le martyr.

Il y a des bontés intermé-  
diaires et neutres, faites de pa-  
resse et d'indifférence: des bon-  
tés de famille, tout instinctive.  
Il est une bonté de sybarite,  
engendrée par la pléthore du  
bonheur; une bonté de lassitu-  
tude: on se traîne dans la vie,  
sans haine ni amour. Il y a  
même la bonté sournoise: on  
est paternel.

Puisque tous nous sommes  
marqués du même signe de  
mort, ayons la compensation  
mutuelle, et embellissons notre  
court passage sur cette terre par  
des pensées d'affection.

La bonté, qui est toute har-  
monie, n'est ridicule qu'aux yeux  
de la sottise, qui est toute dé-  
harmonie. La vie s'écoulera com-  
me un songe, troublée d'apparitions  
maudites si nous cessons  
d'aimer, enchantée de visions  
heureuses si nous vivons de la  
grande vie, celle du cœur.

## La Consommation Guerle.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un  
missionnaire des Indes Orientales la for-  
mule d'un remède simple et végétal pour  
la guérison rapide et permanente de la  
Consommation, la Bronchite, le Catarrhe  
l'Asthme et toutes les affections des Pou-  
mons et de la Gorge, et qui guérit radicale-  
ment la Debilité Nerveuse et toutes les  
Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé  
milliers de cas, trouve que c'est son devoir  
de le faire connaître aux malades. Poussé  
par le désir de soulager les souffrances de  
l'humanité l'enverra gratis à ceux qui le  
desirent, cette recette en Allemand, Fran-  
çais ou Anglais, avec instructions pour la  
préparation et l'emploi. Expédie par la  
poste si, ou adressé avec un timbre nom-  
mant ce journal. W. A. Novas, 149 Power's  
Block, Rochester, N. Y. Jan 26 11 85.

Un Conseil aux Mères.—Êtes-vous trou-  
blées la nuit et tenues éveillées par les  
pleurs et les gémissements d'un enfant  
souffrant de la dentition. S'il en est ainsi  
allez immédiatement chercher une bou-  
teille du Sirop Calmant de Mme Winslow,  
pour la dentition des enfants. Son effet est  
inappréciable. Il soulagea immédia-  
tement le petit malade. Mères, vous pouvez  
compter sur lui il n'y a pas à se méprendre  
à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la  
diarrhée, règle l'estomac et les intestins,  
guérit les coliques, amoiti les genévives, di-  
minue l'inflammation et donne de la force et  
de l'énergie à tout le système. Le sirop  
calmant de Mme Winslow pour la denti-  
tion des enfants, est agréable au goût, et la  
prescription est donnée par un des plus  
vieux Médecins des femmes et nourrices  
dans les Etats-Unis. Il est en vente chez  
tous les Droguistes du monde entier. Prix  
vingt cinq centimes la bouteille.  
Demandez le sirop Calmant de Mme  
Winslow, et n'en prenez pas d'autre sorte.  
Jan. 13.5.86.

## A l'Enseigne du Castor Doré,

342 RUE PRINCIPALE,  
WINNIPEG.

## Le Magasin de Hards-Faites

le plus considérable de la  
Province.

Nous signalons au public les marchan-  
dises suivantes sur lesquelles nous avons  
fait des réductions inouïes.

Habillements pour Hommes, Garçons  
et Enfants.

En Serge Noire, Tweeds Canadiens, An-  
glais et Ecossais, tous de patrons et cou-  
leurs choisis.

Pardessus d'Automne et d'Hiver.

En Serge Noire et Bruns, Tweeds, Ra-  
tine, Witney et Beaver.

Corps et Caleçons.

De toutes Grandeurs, Couleurs et Qua-  
lités.

Chemises Blanches et autres Couleurs.

En Flanelle et en Tricot, des mieux con-  
fectionnées.

5,000 Paires de Pantalons.

Bien assorties, qui donneront à tous par-  
faite satisfaction.

Gants et Mitaines.

En Chevreuil, Kid et Laine, pour Hom-  
mes et Enfants.

Collets—En Toile, Caoutchouc et Papier.

Colts et Cravates—Dans les derniers goûts.

Nos Capots en Fourrures, ainsi que nos  
assortiments de Casques, de Gants et Mi-  
taines sont au complet.

M. A. Savaria, bien connu, se fera tou-  
jours, comme par le passé, un devoir de  
servir ses nombreuses pratiques le mieux  
possible.

N'oubliez pas l'Enseigne du Castor Doré,

342, RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,

Porte voisine d'Alexander.

J. L. COLTART & Cie.

## MARCHANDISES A TRES-BON MARCHE

DANS TOUS LES DÉPARTEMENTS

Pendant les Mois de Juin et Juillet

## Chez ALEXANDER

O.O.O

Venez et voyez notre belle Mousseline Blanche à 7½ cts la verge.

Voyez nos Mousselines Etampées à 7½ cts la verge.

Voyez notre superbe Coton à Chemise à 10 cts la verge.

Voyez notre Chanvré Brun et Bleu, à 10 cts la verge.

Voyez notre Toile à Essuie-Mains à 5 cts la verge.

Ettoiles à Robes rayées et à dessin, à 12½ cts la verge, valant 25 cts.

Bon Cachemire Noir à 30 cts.

Deux paires de Bas pour femme, 25 cts.

Tous nos VÊTEMENTS D'HOMMES au PRIX COUTANT parceque nous ne voulons  
plus nous occuper de cette branche de commerce.

Pour les meilleures Marchandises aux Prix les plus Reduits

Allez chez ALEXANDER, 332 Rue Principale, Winnipeg.

6m 21,1,86



Jeudi, 18 Novembre 1886.

## A LA QUESTION, MESSIEURS!

Le vote français dans les élections provinciales qui nous arrivent, voilà le cauchemar de l'opposition, voilà ce qui a fait dire au *Free Press* tant d'inanités et de monstruosités depuis quelques temps que la lutte est plus ardente sur toute la ligne. Aujourd'hui que le dénoûment approche, nous croyons opportun de donner de nouveau et brièvement à nos concitoyens d'origine française, les raisons qui doivent nous engager à appuyer les candidats favorables au gouvernement provincial actuel, et celles pour lesquelles nous devons combattre sans merci ceux qui marchent avec l'opposition.

Nous restons fidèles à nos amis de l'administration d'aujourd'hui parceque, sans avoir obtenu d'eux plus que ce à quoi nous avions légitimement droit, nous avons néanmoins obtenu justice, et aucun des droits et privilèges que nous réclamons de préférence peut-être à d'autres nationalités, n'en déplaie à l'opinion du *Free Press* sur ce point, n'a été lésé ou même attaqué par ceux auxquels nous sommes associés en politique.

En parlant de droits, nous dirons que ceux qui nous sont plus particulièrement chers, sont le libre usage de notre langue, notre système d'écoles séparées et une part légitime dans la représentation à la législature.

Maintenant, voyons pourquoi nous combattons et devons combattre toute candidature qui aurait pour but de détruire l'état présent des choses :

1o. Parce que les chefs du parti de l'opposition appuyés par le *Free Press*, prétendent que nous jouissons d'une plus grande part d'influence que celle à laquelle nous avons droit. Ces Messieurs ne se gênent pas de dire que c'est trop pour nous de six députés sur trente-cinq qu'il y a. Superflu de répéter ici ce qu'a dit à ce propos le *Free Press* qui en cela se faisait le complaisant écho de M. Martin, député de Portage-la-Prairie.

2o. Parce que MM. Fisher, Luxton, McLean et plusieurs autres candidats de ce parti, osent dire ouvertement qu'ils ne nous reconnaissent pas de droit à l'usage officiel de la langue française et en demandent l'abolition.

3o. Parce que l'opposition, en principes, et plusieurs de ses candidats ont déjà exprimé leur opinion à ce sujet, est en faveur de l'abolition de notre système d'écoles séparées.

Telles sont les principales raisons qui déterminent notre ligne de conduite. Il ne s'agit point ici de guerre de religion ou de race, non, car nous sommes en paix avec la majorité de nos concitoyens d'origine anglaise. Nous ne voulons que nous défendre des attaques d'une minorité turbulente qui, elle, se permet de faire appel à tous les préjugés, à toutes les plus mauvaises passions qu'il peut se trouver au cœur pour arriver à ses fins.

Le *Free Press* aura beau essayer d'assourir sa haine de tout ce qui est français en déversant l'injure à pleines colonnes; il aura beau attribuer à la plume de l'hon. M. LaRivière tous les articles que nous publions sur la politique du jour, pour, par là, avoir occasion de déplacer complètement la question et adresser à l'hon. ministre les insultes les plus grossières afin de le déprécier aux yeux de ses concitoyens et lui faire perdre la confiance de ses compatriotes, un fait brutal se dégage de tout ce fatras, c'est que l'opposition voit s'enlever ses espérances de pouvoir, et qu'avant de se remettre à jouer le rôle peu intéressant qui va lui échouer encore, elle veut donner aux électeurs français, en ne leur ménageant aucunement les attaques, la certitude qu'ils ont été pour quelque chose dans la défaite de ses ambitions les plus chères : l'avènement au timon des affaires.

## LES ELECTIONS.

Le dernier numéro de la *Gazette Officielle* de Manitoba annonce la dissolution de la législature de cette province. La nouvelle chambre est convoquée *pro forma* pour le 16 novembre.

La présentation des candidats dans toutes les divisions électorales de la province est fixée au 2 décembre et la votation dans les divisions où il y aura contestation au 9, une semaine plus tard.

Les brefs d'élection sont datés du 13 novembre courant et sont faits rapportables le 14 décembre.

## MANITOBA : CHAMP D'IMMIGRATION.

II

Après avoir signalé les avantages de notre pays sous les rapports religieux et scolaire, il convient de faire ressortir l'une de ses premières ressources sous le rapport matériel : la fertilité du sol.

Il peut paraître inutile d'insister beaucoup là-dessus, tant cette fertilité est manifeste pour tous ceux qui ont séjourné au Manitoba, ou l'ont simplement visité. Il n'y a pas un voyageur qui, à la vue de ce sol et des moissons qu'il produit, n'en ait exprimé sa surprise, et n'ait avoué que la réalité dépassait les notions qu'il s'était formé à notre endroit.

Malgré cela, si fortement enracinés étaient les préjugés, si obstinés étaient les efforts des ennemis de notre progrès, et des progrès du Canada généralement, que la nécessité de renseigner les esprits bien disposés, existe toujours.

La tâche est d'ailleurs facile, car les témoignages désintéressés abondent, et nous préférons les substituer aux nôtres afin d'éviter jusqu'au soupçon de la partialité.

Nous donnerons la première place à l'opinion de l'hon. M. Taylor, le consul des Etats-Unis à Winnipeg. C'est une voix autorisée; il connaît le Nord-Ouest canadien et les Etats adjacents, le Minnesota et le Dakota, et il y demeure, depuis plus d'un quart de siècle; sa qualité de représentant officiel du gouvernement américain donne à ses paroles une valeur spéciale.

Le 2 octobre 1879, l'hon. M. Taylor disait donc :

"Les trois quarts de la zone productive du blé sur ce continent se trouve au nord de la frontière des Etats-Unis. (Au Canada, par conséquent, c'est là que l'Amérique, et le vieux continent aussi, iront chercher, dans les temps à venir, la matière première du pain."

Et il ajoute :

"Le blé que l'on produit dans cette région septentrionale est de qualité supérieure à celui qu'on trouve plus au sud," (c'est-à-dire dans les Etats-Unis.)

Le consul des Etats-Unis n'a pas voulu dire par là que son pays était sans ressources. Nous ne voulons en aucune manière exagérer la portée de ce témoignage; mais, d'une autre part, le moins qu'il ressorte de ces paroles, c'est que notre pays n'a rien à envier à la production des Etats-Unis à laquelle l'honorable consul fait allusion.

Voici un autre témoignage qu'on ne peut pas davantage accuser de favoritisme envers le Canada; c'est celui du *Philadelphia Press* :

"La plus grande région productive du blé au monde, dit ce journal, vient d'être ouverte à la colonisation. La plus grande partie, et la plus productive se trouve dans la province de Manitoba, dans l'Amérique du Nord. Bien cultivée, elle est suffisamment féconde pour rendre l'Angleterre indépendante des Etats-Unis par rapport à la matière première du pain."

Notre province peut supporter la comparaison non-seulement avec le Minnesota et le Dakota, mais même avec d'autres Etats généralement considérés comme mieux situés : tels sont par exemple, l'Ohio, où la moyenne de la récolte du blé est estimée à *maximum* de 15 minots à l'acre, ou l'Iowa dont nous avons une appréciation dans les lignes suivantes d'un colon même de ce dernier état.

Un M. Close, possédant des terres dans l'Iowa, et voulant y attirer l'immigration, écrit une brochure dans ce but. Or voici ce qu'on trouve dans cette brochure :

Plusieurs rapports, venant de mes fermes, me donnent un rendement de près de 30 minots de blé à l'acre; cependant, comme le blé est ici sujet à se nieller, la récolte de ce grain n'est pas aussi sûre dans l'Iowa qu'au Manitoba."

A ces témoignages ajoutons les suivants :

Dans l'été de 1882, le gouverneur de l'Etat du Wisconsin, l'hon. J. M. Rusk, et le procureur-général du même Etat, l'hon. L. F. Frisby, visitaient le Nord-Ouest canadien. A la suite de ce voyage qui dura jusqu'en septembre, l'hon. M. Frisby écrivait ce qui suit :

"Les champs de blé que j'ai vus cette année dans la vallée de la Rivière-Rouge indiquent certainement que pour la production du blé, cette vallée ne peut être surpassée dans le Nord-Ouest."

Le gouverneur ajoutait :

"Je concours absolument dans toutes les remarques qui précèdent."  
 (Signé), J. M. Rusk, Gouverneur."

M. Biggar, l'un des délégués envoyés par les fermiers anglais en 1879-80, dit ce qui suit dans son rapport :

"Comme champ de production pour le blé, je préférerais de beaucoup le Manitoba au Dakota. Le sol du Manitoba est plus profond et se maintiendra plus longtemps à l'état de culture; le blé qu'il produit donne un meilleur échantillon, et le rendement est de cinq à dix minots plus considérable par acre, ce qui est tout bénéfice."

M. John Maxwell, un autre délégué, répète la même chose comme suit :

"La moyenne du rendement, d'après les informations que j'ai recueillies, sera de huit à dix minots de plus au Manitoba qu'au Dakota."

M. Robert Peel, encore un délégué, s'exprime ainsi :

"Ce sol est particulièrement favorable à la culture du blé, et les meuniers préfèrent ce blé à tout autre. On a reconnu qu'il pouvait produire du blé pendant de longues années, sans interruption et sans engrais."

M. Geo. Cowan résume ainsi ses impressions :

"Je suis très frappé de la fertilité du sol, dont quelques parties sont, sans exception, les plus riches que j'aie jamais vues."

Je cite les paroles d'un autre délégué, M. Imrie, de Lanark, Angleterre :

"La vallée de la Rivière-Rouge est couverte du sol le plus riche que j'aie jamais vu dans mes voyages, et dont l'épaisseur dépasse deux pieds en moyenne."

Il n'est pas inutile de faire remarquer que ces délégués étaient tous des gens experts choisis expressément par les fermiers anglais pour visiter le pays, et les renseigner sur ses ressources agricoles et sa condition économique.

M. Kenneth McKenzie, un ancien cultivateur pratique d'Ontario, dit :

"Je n'ai point vu de grains, soit dans le Minnesota, soit dans le Dakota, pour équer ceux du Manitoba."

M. Taylor, le consul des Etats-Unis dont j'ai cité le témoignage plus haut, écrivait un jour dans un journal de Saint-Paul qu'un M. Archibald, un propriétaire de moulin du Minnesota, avait été tout étonné du rendement du blé; il constata que ce rendement était de 3 contre 2, comparé à celui du Minnesota.

M. le vicomte Ch. de Bouthillier, qui a passé dix mois dans le pays, tout émerveillé de ce qu'il y avait trouvé, a voulu le redire dans une lettre fort élogieuse, dont voici un passage :

"Pour ce qui est de la fertilité du sol, il serait puéril de répéter tout ce qui a déjà été dit à ce sujet. J'ai pourtant tenté de rendre compte de l'incomparable richesse du sol; j'ai parcouru la province dans tous ses sens, observant beaucoup, écoutant plus encore; je formule le résultat de mes observations en exprimant une pensée qui m'était souvenue venue dans le courant de mes excursions : que la province de Manitoba est un nouveau champ de travail ouvert à l'activité des hommes sur lequel la Providence semble avoir réuni dans son étonnante charité tous les éléments propres à favoriser l'accroissement rapide et prospère d'un peuple privilégié. Il y a quinze ans au plus, pour beaucoup de Canadiens, Manitoba était l'inconnu; aujourd'hui, il est sur le point de devenir un des greniers futurs de la vieille Europe."

Les témoignages de cette sorte abondent. Nous venons d'avoir notre exhibition provinciale. Je me suis trouvé en relation avec un M. Ward, de Chicago, lequel, visitant cette exhibition, m'a déclaré, sans une ombre d'hésitation, qu'à l'exhibition tenue récemment à Chicago même par l'Etat de l'Illinois, il n'y avait pas de produits comparables à ceux qu'il voyait à la nôtre.

Le prince Bonaparte-Wyse vient de faire son tour d'Amérique; il a visité le Canada et les Etats-Unis; c'est un homme pratique et doué d'un profond esprit observateur. Nos prairies, notre sol, notre situation, l'ont enchanté.

Parmi d'autres opinions récentes nous enregistrons les suivantes :

M. Major, de la maison Major Bros & Co., de New-York, a visité notre province dans le cours de l'été. Voici ce qu'il disait à la suite de ce voyage à un reporter du *Mail* de Halifax :

"Le Manitoba est une magnifique province. On reste convaincu de la fertilité de son sol à la vue des moissons abondantes qu'on y récolte cette année. Je me suis particulièrement intéressé à la récolte de blé, et j'ai trouvé celui-ci égal, sinon supérieur, en qualité au blé d'importation quelle partie des Etats-Unis."

"Winnipeg sera au Nord-Ouest canadien ce qu'est Chicago pour les Etats de l'Ouest américain. Il se fait déjà un commerce considérable de porcs dans cette ville. Montréal, au lieu de dépendre de Chicago pour ce commerce comme autrefois, tire maintenant de Winnipeg des chargements importants dans cette ligne."

Parlant ensuite des environs de Calgary, M. Major dit :

"Je suis en mesure d'affirmer que le terrain n'est pas aussi bon dans le Montana qu'au nord de la ligne (au Canada). Si vous en voulez une preuve, vous la trouverez dans le fait que les éleveurs américains sont anxieux de s'assurer au Canada des terrains pour établir leurs ranches, parce qu'ils sont convaincus que ces terrains sont meilleurs que les leurs."

Après l'opinion d'un citoyen américain, citons celle d'un éleveur d'Ontario, M. Pettit, de Burlington, Ont.

"Les cultivateurs du Manitoba vont finir par accaparer, lors de l'achèvement du chemin de la Baie d'Hudson, la plus grande partie du commerce d'exportation de la Puissance."

M. John Ogilvie, l'un des grands propriétaires de moulin, à Montréal,

de retour d'un récent voyage au Manitoba, dans le Minnesota et dans le Dakota, a dit à l'un des reporters du *Star* :

"Il existe parmi les cultivateurs du Manitoba, une satisfaction générale au sujet de la récolte de blé. Celui-ci est d'une qualité supérieure, et le rendement, bien qu'inférieur aux années précédentes, sera néanmoins de beaucoup supérieur au rendement dans le Minnesota et le Dakota, où l'on n'obtiendra vraisemblablement pas plus de onze minots à l'acre en moyenne."

Le *Victoria Times* (Colombie Anglaise) dit de son côté, en parlant de la fleur du Manitoba :

"La qualité de cet article est réputée tellement supérieure à celle qui sort des moulins américains, que les boulangers manifestent hautement leur préférence pour la *Strong Baker* d'Ogilvie, de Winnipeg. L'opinion de ceux qui ont fait l'essai de la fleur du Nord-Ouest est décidément favorable à cette fleur."

Depuis 1883, la moyenne du rendement du blé a été comme suit, d'après le bulletin des moissons publié par le Département de l'Agriculture en notre province :

En 1883 ..... 21.80 minots à l'acre  
 " 1884 ..... 21.84 " " "  
 " 1885 ..... 20.81 " " "  
 " 1886 ..... 15.33 " " "

La diminution du rendement cette année est due à la sécheresse dont quelques parties de la province ont souffert. Mais on admettra que ce rendement même de près de 16 minots à l'acre est encore bien satisfaisant. La qualité du grain est supérieure.

Si l'opinion publique s'est plu jusqu'à présent à se préoccuper de nos territoires surtout au point de vue de la production du blé, il ne s'en suit pas qu'on n'y moissonne point d'autres grains. L'avoine, l'orge, les pois, le lin, le blé-dinde (le non pas le grand blé-dinde des Illinois), et tous les légumes, y viennent en abondance. Les légumes atteignent parfois une grosseur prodigieuse.

Terminons cet article par ces mots de Sa Grandeur Monseigneur Taché extraits d'une lettre de notre vénérable archevêque au révérend Père Nugent :

"Vous avez vu de vos yeux les magnifiques produits de notre sol si riche...  
 "La bonne et divine Providence a fait pour cette partie des possessions Britanniques pour le moins autant que pour les Etats et les Territoires voisins."

T. A. BERNIER.

(A suivre au prochain numéro.)

OFFICIERS-RAPORTEURS.

Les personnes suivantes ont été nommées Officiers-Rapporteurs pour les diverses Divisions Electorales :

Assiniboia, Frank Ness, Saint-Charles.  
 Beautiful Plains, M. H. Fieldhouse, Neepawa.  
 Carillon, Philippe A. Taschereau, Saint-Pierre.  
 Cartier, Charles Henri Pacaud, Saint-Norbert.  
 Cypress, Geo. Playfair, Ottenaw.  
 Dennis, W. J. Hollwell, Ralphton.  
 Brandon Est, Martin McDonald, Brandon.  
 Minnedosa Est, W. E. Roche, Minnedosa.  
 Emerson, W. Hill Nash, Emerson.  
 Kildonan et Saint-Paul, Alex. G. Sutherland, Kildonan.  
 Lakeside, J. A. K. Drummond, High Bluff.  
 La Vérandrye, Auguste Gauthier, Lotrette.  
 Lorne, A. C. Clouston, Somerset.  
 Morris, W. W. Unsworth, Emerson.  
 Mountain, H. G. Taylor, Crystal City.  
 Norfolk, W. R. Black, Carberry.  
 Dufferin Nord, S. Umphrey, Miami.  
 Winnipeg Nord, J. B. Moore, Winnipeg.  
 Portage-la-Prairie, H. R. Jolly, Portage-la-Prairie.  
 Rockwood, J. R. Rutherford, Stonewall.  
 Russell, Edward Field, Shell River.  
 St. Andrews, John MacDougall, Lower Fort Garry.  
 Saint-Boniface, Téléphore Pelletier, Saint-Boniface.  
 St. Clements, William Young, Saint-Andrews.  
 Saint-François-Xavier, J. G. Fairbanks, Marquette.  
 Shoal Lake, Wm. Howard, Arrow River.  
 Souris, John L. Campbell, Sourisford.  
 Dufferin Sud, Geo. Waddingham, Calf Mountain.  
 Winnipeg Sud, K. N. L. McDonald, Winnipeg.  
 Springfield, Wm. Goodridge, Oak Bank.  
 Turtle Mountain, Wm. Miller, Boissevain.  
 Brandon Ouest, Walter J. Sargeant, Pendennis.  
 Westbourne, J. Marsver, Gladstone.  
 Minnedosa Ouest, Chas. Geekie, Strathclair.  
 Woodlands, Copeland Coward, Ossowauke.

PERSONNEL.

Mgr l'Archevêque que nous disions indisposé la semaine dernière, est devenu tellement malade depuis, qu'il est obligé de garder le lit. Les nouvelles que nous avons ce matin, nous rassurent cependant, et nous font espérer que le rétablissement de Sa Grandeur sera prompt.

Madame George Germain, de cette ville, est parti dimanche pour un voyage dans sa famille en province de Québec.

L'hon. M. LaRivière est revenu lundi matin d'un voyage de quelques jours à Ottawa et Montréal.

M. Wm. Leggo, Maître en Equité, de Winnipeg, a été nommé commissaire pour examiner les réclamations des enfants mineurs métis, présentées en vertu du chap. 43 de 49 Vict., statuts de Manitoba, avec autorité d'accorder des certificats de l'opportunité de faire des paiements.

M. M. J. Charbonneau, L.C., de Saint-Boniface, est revenu mardi d'un voyage de trois mois et demi dans l'Ouest, où il était allé explorer la Saskatchewan (branche Nord), pour le compte du gouvernement d'Ottawa.

MM. P. Turanne, A. Boily, L. Chabot et E. Lavallée qui étaient au service de M. Charbonneau, sont revenus en même temps.

Le major-général Middleton est arrivé à Winnipeg, lundi en tournée d'inspection.

SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE.

Conformément aux dispositions d'un acte passé à la dernière session de la législature, les membres des diverses sociétés d'agriculture de divisions électorales de Manitoba se réuniront le 1er décembre prochain afin de recevoir le rapport des officiers des sociétés respectives pour l'année finissant le 30 novembre courant, et pour clore les affaires des sociétés.

Après les assemblées qui seront tenues, les livres, documents, argent et autres propriétés personnelles des sociétés seront remis à telles personnes qui pourront être désignées par le président et le secrétaire-trésorier du Bureau d'Agriculture. Dans certains cas, un partage devra être fait vu les changements qui ont eu lieu dans les divisions électorales.

NOTES HISTORIQUES.

MISSIONS DE LA RIVIÈRE-ROUGE.

De 1818 à 1822.

(Suite.)

Mgr Lartigue dont les bulles étaient arrivées de Rome en même temps que celles de M. Provencher, fut consacré à Montréal, dans l'église paroissiale, le 21 janvier, par Mgr Plessis. Sa promotion avait d'abord été tenue secrète pour éviter les embarras d'une opposition systématique contre laquelle il n'eût que trop à lutter pendant plusieurs années après sa consécration. Dès que la chose fut officielle, M. Provencher lui écrivit pour le féliciter et pour le faire en même temps le confident de ses anxiétés :

"Je suis content, lui dit-il, que tout ce qu'il y avait de mystérieux sur votre promotion, acceptation et consécration soit enfin dévoilé...."

"J'ai toujours grandement approuvé les vues de Mgr de Québec concernant Votre Grandeur; c'est le meilleur coup qu'il a fait dans son voyage d'Europe. Je n'approuve pas autant ce qu'il a fait pour moi; il m'a bien fait connaître ses vues et ses raisons; je ne les trouverais pas mauvaises si elles concernaient un autre. J'ai bien de la peine à me rendre. Je passe un assez triste hiver; dans les plans de Mgr, c'est pourtant le dernier que je passerai au Canada."

"Il faut que je fasse le mystérieux sur une chose que tout le monde sait et désapprouve généralement. Ce silence de ma part fait croire que je suis content et fier d'être évêque. M'ouvrir à tout le monde et déclamer contre ce projet, serait créer des embarras à Monseigneur, et peut-être devenir la cause que la chose manquerait contre les vues de Dieu qui peut en tirer gloire, de sorte que je me trouve pris et arrêté de tous côtés. Mon cœur me dit bien qu'il aimerait mieux rester ici, mais peut-être y a-t-il plus d'humain que de divin dans sa manière de raisonner. Ma conscience parle autrement...."

"La place offerte n'est pas brillante à la vérité, mais elle est précieuse aux yeux de la religion, puisqu'il s'agit de fonder une église et une chrétienté. Ce beau, ce grand et noble but que je me sens incapable d'atteindre, me jette dans la crainte et la désolation...."

"Priez donc le Père des lumières de m'éclairer dans un moment si critique. Je ne voudrais pourtant pas m'éloigner de la volonté de Dieu; malgré mes répugnances je voudrais la faire, mais je vous assure qu'il m'en coûte pour me décider. Aidez-moi de vos lumières et de vos prières."

La réponse qu'il reçut de Mgr Lartigue fut tellement encourageante et remplie de considérations élevées, qu'elle fit taire ses répugnances et mit fin aux hésitations qu'il avait apportées à accepter le fardeau de l'épiscopat. Le 19 mars, jour de la fête de Saint-Joseph et fête patronale de Mgr Plessis, M. Provencher offrit à son évêque, comme bouquet de fête, son acte de résignation.

La lettre de Mgr de Tennesse, lui dit-il, m'a beaucoup consolé et rassuré; elle m'a aidé à me rendre à vos vues. J'accepte en tremblant le fardeau qui m'est imposé pour la punition de mes péchés et pour la salut des infidèles confiés à mes soins.

"Dieu se sert souvent de ce qu'il y a de plus vil pour opérer de grandes choses, c'est sous ce point de vue que je me considère. Soyez désormais sans inquiétude sur mon compte, j'attendrai les événements, et pour preuve de ce que j'avance dans cette lettre, je me soustris (entre nous) du nom de mon titre épiscopal; c'est le bouquet que je vous présente pour votre fête; soyez sûr qu'il vient du cœur."

"Je suis avec le plus profond respect, Monseigneur, de Votre Grandeur."

deur le très-humble et très-obéissant serviteur,

J. N., Ev. de Julianople."

Mgr Plessis n'avait jamais douté du succès de son entreprise; il savait que M. Provencher, malgré les objections exprimées dans ses lettres, avait l'âme assez grande pour faire à l'église et à son pays le sacrifice qui lui était demandé. Quelques jours avant de recevoir cette dernière lettre il avait dit à M. Provencher : "Nos affaires n'avançant guère, mais si la Providence veut venir à la Rivière-Rouge, elle trouvera bien le moyen de vous y rendre." Maintenant il n'avait plus qu'à le féliciter et à le remercier au nom de la religion pour cet acte de dévouement à la gloire de Dieu et au salut des âmes. Mgr de Tennesse et Mgr de Saldes lui écrivirent en même temps pour lui exprimer la joie que leur causait l'acceptation de ses bulles.

M. Provencher consolé et fortifié par les encouragements de trois évêques écrivit le 3 avril à Mgr Plessis :

Yamachiche, 3 Avril 1821.

Monseigneur, J'ai reçu hier l'honneur de votre lettre du 31 mars; je suis content que ma dernière lettre vous ait pleinement satisfait; je crois bien qu'il aurait peut-être mieux valu accepter du premier coup. J'avoue qu'il est difficile de ne pas voir le doigt de Dieu dans ce grand ouvrage. Je n'ai point fait de bruit à l'extérieur; j'ai voulu sonder, consulter, etc; condamné de toutes parts, il m'a fallu me rendre. Dieu soit loué! Je serai évêque comme j'ai été tout le reste par sa pure miséricorde; il m'a tiré de bien loin pour m'élever au rang sublime des premiers pasteurs; priez de me faire la grâce de correspondre à ma sainte vocation de prêtre qu'après avoir prêché la foi aux nations assises dans les ombres de l'infidélité, je ne sois moi-même exclu du royaume de Dieu. Je crains, et non sans raison, qu'après avoir été dans ses mains l'instrument de sa miséricorde pour les autres, je ne sois ensuite jeté au feu....

"Je serai économe autant que possible de mes revenus, pour être en état de supporter les frais de ma consécration"....

G. D.

(A continuer.)

Le service anniversaire de feu Louis Riël, l'infortuné chef métis, a eu lieu à la cathédrale mardi matin, à 9.00 heures.

M. le curé Dugas officiait. Il y avait une assistance nombreuse, et les cérémonies ont été solennelles.

Nouvelles Politiques.

—Des journaux de Québec disent que l'assemblée législative de cette province sera convoquée dans le cours du mois prochain.

—Les élections de la législature d'Ontario suivront de près celles de Manitoba. L'appel nominal pour toute la province aura lieu le 22 décembre et la votation une semaine plus tard, le 29.

PERSONNEL.

Mgr l'Archevêque que nous disions indisposé la semaine dernière, est devenu tellement malade depuis, qu'il est obligé de garder le lit. Les nouvelles que nous avons ce matin, nous rassurent cependant, et nous font espérer que le rétablissement de Sa Grandeur sera prompt.

Madame George Germain, de cette ville, est parti dimanche pour un voyage dans sa famille en province de Québec.

L'hon. M. LaRivière est revenu lundi matin d'un voyage de quelques jours à Ottawa et Montréal.

M. Wm. Leggo, Maître en Equité, de Winnipeg, a été nommé commissaire pour examiner les réclamations des enfants mineurs métis, présentées en vertu du chap. 43 de 49 Vict., statuts de Manitoba, avec autorité d'accorder des certificats de l'opportunité de faire des paiements.

M. M. J. Charbonneau, L.C., de Saint-Boniface, est revenu mardi d'un voyage de trois mois et demi dans l'Ouest, où il était allé explorer la Saskatchewan (branche Nord), pour le compte du gouvernement d'Ottawa.

MM. P. Turanne, A. Boily, L. Chabot et E. Lavallée qui étaient au service de M. Charbonneau, sont revenus en même temps.

Le major-général Middleton est arrivé à Winnipeg, lundi en tournée d'inspection.

Nouvelles Religieuses.

—Mardi, le 23 courant, sera le 35ème anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Grandeur Mgr Taché. Il y aura grand'messe à la cathédrale ce jour-là.

—M. l'abbé Pelletier, le nouveau curé de Saint-Joachim de La Broquerie, est parti hier pour aller prendre charge de sa nouvelle paroisse.

—M. l'abbé Bonissant, P.S., assistant procureur du Séminaire, est mort à Montréal, lundi, à l'âge de 70 ans.

CHoses et autres.

—La récolte des pommes dans la province d'Ontario a été cette année au-dessous de la moyenne; les dernières nouvelles annoncent aussi une pauvre récolte de pommes en Angleterre, par contre elle a été abondante dans les provinces maritimes qui profiteront de la rareté de cet article sur les marchés voisins pour écouler leur surplus.

—Il y avait dans la province de la Nouvelle-Bosse (à la fin de l'an 1885) 1,190 moulins à scie, employant 4,460 personnes. La valeur du bois exporté durant l'année fiscale finissant le 30 juin 1886, a été estimée à \$1,274,653.

La propriété des terrains forestiers de cette province est entre les mains des cultivateurs et autres. Le gouvernement n'a aucun contrôle sur la coupe du bois et il n'en tire aucun profit.

—Dans un discours prononcé devant les élèves de l'école d'infanterie à Frédéricton, sir Leonard Tilley aurait déclaré que si le gouvernement fédéral ne s'est adressé qu'en dernier aux provinces maritimes pour avoir des troupes pour la campagne du Nord-Ouest c'est qu'il appréhendait à cette époque une guerre entre l'Angleterre et la Russie et qu'il ne voulait pas laisser ces provinces à la merci d'un envahisseur possible. Il aura ajouté que rien n'empêche aujourd'hui la divulgation de ce secret d'Etat.

—Avis d'application au parlement est donné pour un acte incorporant une compagnie pour construire un chemin de fer du Pacifique Canadien à l'est de Winnipeg, jusqu'à l'embouchure de la rivière Albany, sur la Baie d'Hudson.

—M. Paul Bert, dont une dépêche nous annonce la mort arrivée jeudi dernier à Tonquin, où il était envoyé de la France, était ministre des cultes et de l'instruction publique en France, sous le fameux cabinet crocheur de M. Jules Ferry.

Paul Bert, physiologiste et homme politique français, était né à Auxerre, (Yonne), le 17 octobre 1833.

—Le gouvernement français songerait à révo



En face d'une pareille décadence l'honorable Michael Solomon, l'un des chefs politiques en même temps que l'un des grands propriétaires a proposé au conseil législatif d'adopter la résolution suivante :  
"Le conseil législatif de la Jamaïque, persuadé que les primes données par les gouvernements étrangers aux producteurs de sucre de betterave doivent amener avant longtemps la ruine de la culture de la canne à sucre dans les Antilles, exprime l'espoir que Son Excellence le gouverneur-général obtiendra de Sa Majesté le droit de faire un traité de réciprocité avec les Etats-Unis et le Canada afin que la Jamaïque puisse trouver plus près de chez elle les marchés qui lui manquent au loin."

Cette résolution a été adoptée à l'unanimité mais Son Excellence a fait observer qu'il y avait bien peu de chance pour elle d'avoir quelque résultat pratique.

Le prince Valdemar qui vient d'être choisi par l'assemblée nationale bulgare comme souverain de la Bulgarie est le troisième fils de Christian IX, roi de Danemark. Il est né le 27 octobre 1858 et a épousé à Paris, le 20 octobre 1885, la princesse Marie d'Orléans, fille du duc de Chartres. Le prince Valdemar est lieutenant dans la marine royale de Danemark.

Sa sœur aînée, la princesse Alexandra, a épousé en 1863 le prince de Galles, son frère George, qui est né le 24 décembre 1845, a accepté le 6 juin 1863 la couronne de Grèce et signé un acte en vertu duquel son frère cadet, le prince Valdemar, et la postérité de ce dernier le précéderont, lui et sa postérité virile, pour succession au trône danois. Le roi George a épousé au mois d'octobre 1867 la grande duchesse Olga de Russie.

La troisième sœur du prince Valdemar, la princesse Maria, a épousé en 1866 l'héritier de la couronne de Russie, aujourd'hui l'empereur Alexandre III.

#### NAISSANCES.

—A St. James, le 12 courant, Madame Arthur Jacques, une fille.  
Le *Courrier de Louisville* est prié de reproduire.

—En cette ville, le 15 courant, Madame Gaspard Longpré, un fils.

—En Saint-Boniface, le 10 courant, Madame Jean Pelletier, un fils.

#### MARIAGE.

BECK-LOVD.—Hier, le 17 courant, dans la chapelle privée de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, M. l'abbé A. Dugast, curé, bénissait l'union de M. N. D. Beck, avocat, de Winnipeg, et de Mlle Ethel Lloyd, fille aînée de M. Edward Lloyd de Saint-Boniface.

Les nouveaux époux auxquels nous offrons nos meilleurs souhaits de bonheur, sont partis hier pour faire un voyage aux Etats-Unis.

#### Trouvée Errante.

Une jument noire (pony), une tache blanche dans le front et âgée d'environ douze ans.  
Pour plus d'informations s'adresser à

JEAN-BAPTISTE JOYAL,  
Chef de Police,  
Saint-Boniface.



#### A Louer.

Le logement qu'occupe Mme Bédard, Bloc Payette, rue LaVerandrye, est à louer. Garanti chaud. Possession immédiate. S'adresser aux bureaux du journal.

LE MANITOBA.  
3ins.11.11.86.

#### BOIS A VENDRE.

Tremble, \$4.00 la corde; scié, \$4.50  
Epinette, \$4.75 la corde; scié, \$5.00  
Frêne, \$4.25 la corde; scié, \$5.00  
Le bois est délivré à domicile et vendu tout au comptant.

NAPOLEON DESPATIS,  
Saint-Boniface, Man.  
lan.28.10.86.

#### Chronique Locale.

—Mgr l'Archevêque a fait planter une quarantaine d'arbres sur la place LaVerandrye.

—Le club de raquettes *Le Voyageur* tiendra une assemblée demain soir à 8.30 heures, au lieu ordinaire des séances.

—Trovés et à réclamer à nos bureaux, deux chapelets de valeur. Il y en a un qui est contenu dans une coquille.

—Bien que la saison soit très avancée, les émigrants continuent d'arriver. Pendant la semaine dernière, il en est arrivé plus de 150.

—Aujourd'hui, par proclamation de Son Excellence le Gouverneur-Général, est observé comme jour d'actions de grâces par tout le Canada.

—Le nouvel acte municipal est devenu en force lundi; en sorte que ce jour-là même les trois bureaux judiciaires est, centre et ouest, ont cessé d'exister.

—Pas de neige encore. Quant à la glace elle est assez forte en certains endroits pour permettre aux piétons de traverser. Dès aujourd'hui nous dirons qu'il est toujours imprudent de traverser vis-à-vis les moulins à farine de M. McMillan.

—Aux assises, dans la cause de La Reine vs Inglis pour faux, le prisonnier a été trouvé coupable et condamné à 2 ans de pénitencier.

La Reine vs Gillies.—Accusation, larcin, verdict coupable et condamné à 4 mois de prison.

La cause de Thomas qui est accusé de meurtre commencera demain.

—La compagnie du Pacifique a décidé de retenir les services d'un millier d'hommes engagés présentement aux travaux de construction dans la région des montagnes. Ils seront employés cet hiver à couper du bois pour le chauffage des locomotives le long de la route, avec l'entente qu'ils pourront être employés aussi pour pelleter la neige sur le chemin moyennant \$1.25 par jour.

—Nous sommes priés de rappeler aux contribuables de la ville que les taxes annuelles sont actuellement dues et payables. Il n'est pas sans à propos de payer en ce mois, parce que passé le 1er décembre, on ne pourra plus bénéficier de la réduction de 10 par cent qu'on obtient en payant avant le premier décembre. En outre, si les taxes ne rentrent pas suffisamment, il devra y avoir une vente de terrains pour taxes avant le premier janvier prochain. Il est de l'intérêt des contribuables comme de la corporation que les taxes soient immédiatement payées.

#### Chronique de la Province.

##### Lac-des-Chênes.

8 novembre.—Le 6 de ce mois avait lieu ici, une assemblée des oppositionnistes à laquelle avait été invité d'assister M. Routledge le populaire candidat de l'administration actuelle.

M. Greenway, le chef de l'opposition et M. McLean qui fait la lutte contre M. Routledge parlèrent pour répéter ce qu'ils n'ont cessé de

chanter depuis des mois, les accusations mensongères qui ont été portées contre l'hon. M. Norquay. M. Routledge et M. A. Charland leur répliquèrent et bien que l'assemblée ne fut point la leur, on peut dire sans exagération qu'ils remportèrent un éclatant succès en cette circonstance. M. Charland, après avoir adressé la parole en anglais, parla en français, et se faisant l'interprète de tous les électeurs français du comté de Dennis, il dit aux Messieurs de l'opposition que ce n'étaient point leur parti qui pouvait nous assurer nos droits, lui qui nous a toujours combattus, mais bien le parti du gouvernement d'aujourd'hui, et que pour cette raison, majeure pour nous, ils ne devaient point trouver de partisans chez les vrais Canadiens-français.

—Lundi, le 22 courant, les électeurs français de notre comté tiendront une assemblée chez leur estimé concitoyen, M. Amable Marion. Nous espérons que tous sans exception se feront un devoir d'assister pour entendre les orateurs qui devront porter la parole. M. Routledge sera présent.

##### Sainte-Agathe.

13 Novembre.—La collecte qui a été faite après la bénédiction de la cloche de la paroisse a rapporté la jolie somme de \$87.00.

Parmi ceux qui furent invités comme parrains et marraines et qui étaient présents, on remarquait, l'hon. J. Royal, M. et Mme E. Pelland, M. S. M. Barré, M. et Mme Joseph Lecomte, M. et Mme T. A. Bernier, M. et Mme J. E. Gelley, M. et Mme Thomas Gelley, M. et Mme E. Brisebois, M. et Mme E. Bernier.

#### THOS. W. TAYLOR

Relieur et Manufacturier  
De Livres Blancs,  
13, RUE OWEN  
Porte voisine de l'imprimerie du *Times*  
WINNIPEG, Man.  
9.3.8 la

#### BATES & PARE,

(Membres de la Société des Ingénieurs de l'Ouest.)  
SOLICITEURS DE  
BREVETS D'INVENTION,  
Caveats, Marques de Commerce, etc.  
204, Dearborn St.—Office 71 "Honore Building," Chicago, Illinois.  
Les seuls Français sollicitateurs de brevets d'invention aux Etats-Unis.  
Informations gratis.—  
Correspondance sollicitée.  
Branches d'affaires à Washington, D.C., 622 F St., N. W., P.O. Boite 568.—Montreal, Canada, 68 rue St. Jacques.—San Francisco, Cal., 51 Beale St.  
3m. 5. 8. 86.



Les personnes ayant besoin de garçons de ferme, d'ouvriers, de serviteurs, ou d'aides pour tous les travaux, sont priées de se mettre en communication avec l'agent d'Immigration du Gouvernement de Manitoba, à Winnipeg, et de lui faire connaître la nature des travaux qu'elles ont à faire exécuter ou l'aide dont elles ont besoin, les gages qu'elles paieront, et la probable durée de l'emploi, ensemble avec leur adresse et toutes les informations nécessaires pour permettre à l'agent de placer les immigrants qui demanderont un emploi immédiat lors de leur arrivée dans la Province.

JAMES A. GREEN,  
Agent d'Immigration.  
Département de l'Agriculture, des Statistiques et de la Santé  
Bureau de l'Immigration, Winnipeg, 5 juillet, 1886.  
jno 15.7.86.

#### Avis aux Créanciers

DE  
Jean-Baptiste Lagimonière, (décédé.)

Prenez avis que les créanciers de feu Jean-Baptiste Lagimonière, ci-devant de la paroisse de Lorette dans le comté de L'Ange, cultivateur, décédé, le ou vers le dixième jour de septembre A.D. 1886, devront le ou avant le sixième jour de décembre 1886, envoyer par la maille, les frais de port payés d'avance, à Beck & McPhillips sollicitateurs, 344 rue Principale Winnipeg, sollicitateurs pour les exécuteurs testamentaires du dit défunt, leurs noms et prénoms adresses et qualités, et les détails complets de leurs réclamations, un état de leurs comptes, et la nature des garanties dont ils sont nantis, (s'ils en ont aucune.) Et prenez avis qu'après le dit jour ou dernier lieu mentionné, il sera loisible aux dits exécuteurs de distribuer l'actif du testateur entre les parties y ayant droit, ne prenant en considération que les réclamations desquelles les dits exécuteurs auront reçu avis.

Daté à St-Pierre, le 8ème jour de novembre, A.D. 1886.  
BECK & McPHILLIPS,  
Soliciteurs des Exécuteurs.  
4ins.11.11.86.

#### AVIS

MUNICIPALITÉ DE DESALABERRY  
Prenez avis qu'un règlement autorisant un emprunt \$3,000.00, dans le but d'aider à la construction du moulin à farine et de la beurrerie proposées, a été dûment passé par le conseil de la Municipalité de Desalaberry et que la preuve de la due passage du dit règlement et du fait que l'on s'est conformé à toutes les formalités préalables qu'exige le statut fait et pourvu à cet effet, a été soumise à Son Honneur le Juge des Cours de Comté du district judiciaire de l'est, auquel on s'adressera pour obtenir un certificat concernant le dit règlement en vertu des dispositions de la section 137 de la 47ème Viet., chap. 11, le ou après le 9ème jour de décembre prochain. Daté à Saint-Pierre, le 8ème jour de novembre, A.D. 1886.  
L. M. P. NOEL,  
Sec.-Trésorier.  
4ins.11.11.86.

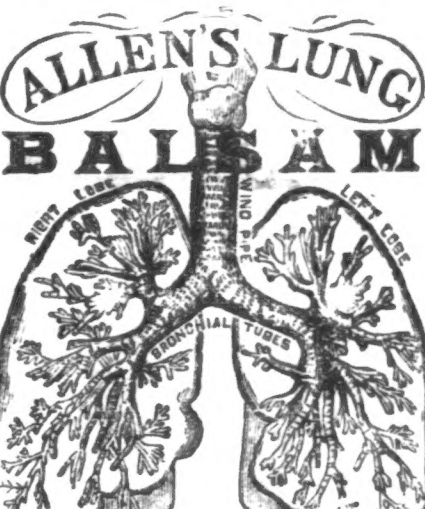


#### Province de Manitoba.

ACTES DES LICENCES POUR LA VENTE DES LIQUEURS, 1886.  
Les demandes suivantes de licences pour la vente des Liqueurs ont été faites :

Peter Campbell, Hôtel, Carman;  
Vincent Taranto, Hôtel, Winnipeg;  
Jas. Richards, Hôtel, Boissevain;  
John Hunt, Magasin, Greta;  
T. D. Cavanagh, Hôtel, Elkhorn;  
Jas. McCrea, Hôtel, Gladstone;  
"as. A. Hill, Hôtel, Shellmouth;

R. LATOUCHE TUPPER,  
Inspecteur en Chef.  
Winnipeg 28 octobre 1886.  
3ins.4.11.86.



#### BAUME D'ALLEN

REMEDE CONTRE LA  
Consommation, la Toux,  
le Rhume, l'Asthme, le Goup  
Et toutes les affections de la Gorge et des Pouxmons.  
Il guérit la Consommation, quand tous les autres Remèdes ont échoué.  
Recommandé par les Médecins, les Gardes Malades, par tous ceux en un mot qui en ont fait usage.  
Il n'a jamais échoué dans son action.  
Il n'a pas l'égai comme expectorant.  
Il ne saurait faire de mal même au plus faible enfant.  
Il ne contient pas d'Opium.  
Chaque Bouteille porte les Directions.  
En vente chez tous les Pharmaciens.  
6783, la

#### Dr J. H. O. LAMBERT,

MÉDECIN-CHIRURGIEN—ACCOCHEUR;  
Officier de Santé pour les Comtes de Lorette et Carillon.  
Rue Notre-Dame, Saint-Boniface, voisin de l'hon Juge Dubuc. lan 14 1886



#### CONTRAT DE LA MALLE.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au Maître Général des Postes, reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 3 décembre 1886, pour le transport des Mails de Sa Majesté, sur un contrat offert pour quatre ans, soixante quatorze fois par semaine du plus ou moins fréquentement, comme il en pourra être requis, entre le

BUREAU DE POSTE DE WINNIPEG ET LA STATION DU PACIFIQUE CANADIEN

à compter du premier janvier prochain. Le transport devra se faire dans des voitures couvertes et fermant au cadenas, et chaque voiture devra être tirée par au moins deux chevaux. Les voitures ne devront être employées que pour le service des mails.

Le courrier laissera le bureau de poste et la station du chemin de fer avec les mails à tels jours et heures auxquels il pourra en recevoir l'ordre de temps à autres, pour délivrer les mails à la station dans les quinze minutes après le départ du bureau de poste; et, au bureau de poste, dans les quinze minutes qui suivront l'arrivée de chaque convoi portant la maille. Chaque soumissionnaire devant dire le prix qu'il demande par voyage, un voyage devant consister à transporter les mails du bureau de poste à la station et de la station au bureau.

Deux cautions de deux mille piastres chacune devront être fournies par la personne qui entreprendra le service. Des avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions du contrat offert peuvent être vus et des formulaires de soumissions obtenues au bureau de poste de Winnipeg et à ce bureau.

W. W. McLEOD,  
Inspecteur des B. de Postes.  
Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste, Winnipeg, 15 octobre 1886.  
3ins.28.10.86.



DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au sous-signé et marquées "Soumissions pour Permis de couper du Bois," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, lundi le 15 novembre prochain, pour un permis de couper du bois à partir de cette date jusqu'au 1er octobre 1887, sur la section 11, township 13, rang 6, est du 1er méridien, dans la province de Manitoba. Les conditions auxquelles un permis sera accordé peuvent être obtenues au bureau des Bois de la Couronne à Winnipeg.

A. M. BURGESS,  
Sous-ministre de l'Intérieur  
Ottawa, 27 octobre 1886.  
3ins.4.11.86.

#### COUPE GRATIS.

### AVANTAGES EXTRAORDINAIRES!

Le plus grand choix de Marchandises qui ne s'est jamais vu dans la Province.

### HABILLEMENTS

— POUR —  
HOMMES, JEUNES GENS et ENFANTS.

Venant de recevoir la balance de nos importations d'Automne et d'Hiver, que nous avons plus que doublés cette année, vu le grand nombre de commandes dont on a bien voulu nous favoriser par le passé, nous pouvons maintenant exécuter tous les ordres que l'on voudra bien nous confier.

#### Pour Pardessus.

Drap Melton, Drap Motonné,  
Drap Castor, Drap Pilot,  
Serge Noire, Diagonak, Tweeds, etc.

#### Pour Habillements.

Le plus grand assortiment de Draps, Serges, Tweeds Français, Anglais et Américain, etc.

#### Hardes-Faites.

L'assortiment dans cette ligne comprend Pardessus, Pantalons et Habillements complets et est tellement varié que nous ne pouvons l'énumérer.

#### Lainages.

200 doz de Corps et Caleçons en laine.  
Chemises en laine. Vestes en laine, etc.  
Chaussons en laine, etc.

#### Divers.

Gants et Mitaines en Kid, Drap, Laine, etc.  
Cravates, Collets, etc.

#### Casques en Fourrures.

ANGEVIN & GAREAU,  
Coin des Avenues Tache et Provencher,  
SAINT-BONIFACE.

#### COUPE GRATIS.

### TURNER & BLEAU,

### IMPORTATEURS de QUINCAILLERIES et FERRONNERIES,

Coin des Avenues Taché et Provencher,  
SAINT-BONIFACE.

A cet établissement l'on est assuré de toujours trouver un assortiment des plus complets et à des prix défiant toute concurrence. En d'autres articles, les cultivateurs sont spécialement invités à venir acheter du FIL DE FER BARELÉ, directement importé de Montréal, et qui sera vendu à des prix très-réduits.  
La célèbre PONDEUSE DE SYLVESTRE est aussi en vente chez TURNER & BLEAU. Cette invention est des plus efficace pour empêcher les œufs d'être mangés par les poules, les rats et les chats. Et en outre de avantages susdits, les œufs sont conservés frais et propres par cette pondeuse, et les couvées rapporteront cinquante pour cent de plus.

#### HUILES ET PEINTURES.

Huiles pour machines, Huiles de Lin, et Térébentine, Huile de Ricin (Castor Oil). Veruis pour meubles et Voitures.  
Huile de Charbon.

PEINTURES! PEINTURES! UNE GRANDE VARIETE!  
Le meilleur choix de Faïence et Porcelaines. Coutellerie de tous Prix!  
Visitez cet établissement.

#### TURNER & BLEAU,

Coin des Avenues Tache et Provencher, St Boniface, Man.  
lan 15 4 86

## ALLEZ AU MEILLEUR MARCHE

## CHEZ VERGE & D'AUTEUIL,

### IMPORTATEURS DE

## MARCHANDISES SECHES, HARDES-FAITES,

## CHAUSSURES, Etc., Etc.

L'assortiment est maintenant au complet: \$35,000 de Nouvelles Marchandises d'Automne et d'Hiver sont ouvertes et seront vendues à des prix défiant toute concurrence.

### UNE VISITE EST SOLLICITEE.

N.B.—Le Département de Chaussures est à l'Enseigne de la Botte d'Or.

VERGE & D'AUTEUIL,  
Avenue Provencher, St. Boniface.





## VENTE

## A GRANDS SACRIFICES

## Marchandises Seches

et de Fourrures

## —LION D'OR.—

LA PLUS GRANDE VENTE QUI SE  
SOIT JAMAIS FAITE A WINNIPEG.

Première qualité de Mantoux d'Astracan, valant \$30.00, réduits à \$20.00.

Toutes nos marchandises sont marquées maintenant aux prix du gros. Exemple : les meilleurs cotons, 36 pouces de large, à 3½ et 5 cents la verge.

Remarque bien notre annonce la semaine prochaine. Elle portera quelque chose d'intéressant. AU LION D'OR.

## PARKES &amp; CIE.,

432, RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.  
9, 11 à 1, 87.

## ECURIE DE LOUAGE.

RUE DUMOULIN.

En face de l'Hôtel Beauregard, Saint-Boniface.

M. Joseph Pélessier, propriétaire d'écurie de louage, de pension et de vente, donnera une attention spéciale aux chevaux et autres animaux malades qui lui seront confiés.

Saint-Boniface, 2 avril, 1884. Jan 23 84

## PENSIONNAT

DE

## SAINT-BONIFACE,

SOUS LA DIRECTION DES

## RR. Sœurs de la Charité

Les religieuses qui dirigent ce pensionnat sous l'illustre patronage de Sa Grandeur Mgr Taché, Archevêque de Saint-Boniface, sont heureuses de profiter de la circonstance pour signaler à l'attention des familles et aux amis de l'éducation en général, les excellentes conditions de bien-être et de confort dans lesquelles elles se trouvent dans leur nouvel établissement.

Cet édifice ne le cède à aucun établissement du même genre en Canada ou ailleurs. Salles spacieuses, bien éclairées et ventilées, classes confortables, dortoir magnifiques, système de chauffage des plus améliorés, parfaite sécurité contre l'incendie, jardins et cours de récréation dans un site des plus salubres et des plus agréables, tels sont quelques-uns des principaux avantages offerts par le nouveau pensionnat.

On connaît les cours suivis par les élèves des RR. SS. de la Charité du Couvent de Saint-Boniface, sous la haute direction de Monseigneur l'Archevêque Taché : ce cours comprend l'étude de la religion, les sciences usuelles et les arts ménagers, et a reçu l'approbation des autorités les plus compétentes.

Admission des élèves sans aucun égard à leurs croyances religieuses ; cependant, toutes les tenues de se conformer extérieurement à la règle.

Le pensionnat de Saint-Boniface compte 37 années d'existence.

Bulletins de conduite et d'application envoyés aux parents.

L'année scolaire est de dix mois ; deux mois sont payables d'avance.

Pension et enseignement des langues française et anglaise.....\$10.00

Musique et usage des pianos..... 3.00

Dessin..... 1.00

Blanchissage..... 2.50

Lit complet..... 1.00

Droit d'entrée, (payable une seule fois)..... 5.00

Les élèves doivent être munies d'objets de toilette, d'un gilet, d'une fourchette, de cuillères et d'un gobelet, de serviettes de table, de linge de dessous en quantité suffisante surtout pour celles dont le blanchissage se fait dans l'institution.

Le costume strictement obligatoire, consiste en une robe de mérino noir, une collerette du même étoffe pour la sortie.

Avant de préparer ce costume les parents voudront bien prendre des renseignements au pensionnat.

Chaque élève doit être munie de deux valises de net, un noir et un blanc.

L'étoffe pour le costume ainsi que les effets de toilette, de dessin et d'ouvrage de goût peuvent être fournis par le pensionnat, paiement exigé d'avance.

Les livres et les lettres sont soumis à l'inspection de la directrice.

Excepté dans les cas de maladie grave ou pour des raisons incontrôlables, il n'est fait aucune déduction pour l'absence ou la sortie d'une élève avant la fin d'un terme.

Les élèves peuvent recevoir des visites le dimanche entre les heures religieuses jusqu'à 5 heures et le jeudi de 1 heure à 5 heures.

Il n'y a d'admission que les proches parents, les tuteurs ou autres personnes dûment autorisées.

## N'oubliez pas l'Endroit !

CHEZ

## MM. F. GENTES &amp; CIE.

Vous pouvez avoir 20 lbs de beau Sucre pour \$1.00 en achetant 5 lbs de bon Thé Noir ou vert à 50 cts la livre.

Vous pouvez avoir 10 lbs de Sucre pour 50 cts en achetant 3 lbs de Thé Vert ou noir à 50 cts la livre.

C'est là aussi que vous pouvez avoir 5 barres de Savon Impérial pour 25 cts.

Nulle part ailleurs vous pouvez avoir la

Fleur Patent Process pour \$2.43  
" Strong Baker " 2.00  
" XXXX " 1.75  
" Superfine " 1.00

F. GENTES &amp; CIE.

Bloc La Rivière,

Avenue Taché,

Saint-Boniface.

3m14,10,86

5 lbs de Thé du Japon, de qualité supérieure, feuille naturelle, pour \$1.00.

4 lbs de Thé Noir, qualité supérieure, pour \$1.00.

20 lbs de Sucre Blanc pour \$1.00 à ceux qui achèteront 5 lbs de Thé à 50 cts la livre.

Nous parlons le français.

J. G. MILLS &amp; CIE.,

Marchands de Thés,

368 rue Principale,

Winnipeg.

la 10,6,86

## APPEL

DES

## RR. SS. DE LA CHARITE

DE

SAINT-BONIFACE

POUR LA

CONSTRUCTION

D'UN

## Nouvel Hopital.

Tout le monde sait que l'hôpital actuel est bien insuffisant. Presque tous les jours les Sœurs directrices de l'établissement, ont à refuser des malades qui sollicitent leur admission. Si les Sœurs avaient le moyen de construire l'édifice projeté, elles s'estimeraient très-heureuses d'en faire les frais seules et de ne rien dire, mais ne pouvant pas subvenir à cette dépense, elles ont pu seules déterminer les Sœurs à solliciter en sollicitant l'aide de leurs amis.

Non-seulement l'édifice projeté est destiné au soin des malades, mais le besoin en est si urgent que de pressantes sollicitations ont pu seules déterminer les Sœurs à songer à cette construction.

Monseigneur l'Archevêque en ayant donné l'autorisation, un bazar pourrait être préparé, ou des listes de souscriptions ouvertes, pour aider à bâtir.

Saint-Boniface, 19 Avril 1886.



## Proclamation

CANADA, Territoires du Nord-Ouest.

[Seal] E. DEWDNEY,

Lieutenant-Gouverneur.

A tous ceux que les présentes verront ou qu'elles pourront concerner ;

SALUT :

Attendu que Son Excellence l'Administrateur du Gouvernement du Canada, a, par Proclamation en date du 24<sup>e</sup> jour de septembre dernier, fixé JEUDI, le 18<sup>e</sup> jour de NOVEMBRE prochain et invite tous ses bien-aimés sujets à l'effet de la Puissance d'observer le susdit jour comme jour d'Actions de Grâce pour la récolte abondante dont nous avons été gratifiés cette année ;

Sachez maintenant que nous demandons par les présentes à toute la population des Territoires du Nord-Ouest, en général, de répondre à l'invitation de Son Excellence et d'observer Jeudi, le 18<sup>e</sup> jour de Novembre comme jour d'Actions de Grâce.

En foi de quoi nous avons fait apposer aux présentes le Sceau des Territoires du Nord-Ouest. Témoin, Son Honneur Edgar Dewdney, Lieutenant-Gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, à l'Hôtel du Gouvernement, Regina, ce 28<sup>e</sup> jour d'octobre dans l'année de Notre-Seigneur mil huit cent quatre vingt six, et dans la cinquantième année du Règne de Sa Majesté.

Par Ordre,

A. B. FORGET,

Greffier du Conseil.

2ins, 28, 10, 86,

## SANTÉ POUR TOUS !!

## PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

## LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et resistent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

## L'ONGUENT

Est un remède infallible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures, Accouchements, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme. Et pour tous les Derangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX,

Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival ; et pour les membres contractés et jointures raidies il agit comme un charme.

Ces Médicines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway,

78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street,

Et se vendent à 1s. 1d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s., et 33s. le Pot ou la Boîte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

## AVIS.

## N. D. McDONALD &amp; Cie.,

(Ci-devant de la Compagnie

American Plumbing Co.)

viennent d'ouvrir une place d'affaire, au

No. 225 Rue Principale

VIS-A-VIS LA RUE SAINTE-

MARIE, WINNIPEG,

où ils s'occuperont de tout ouvrage en

PLOMB ET D'APPAREIL DE CHAUF-

PAGE A LA VAPEUR

Ils sont prêts à recevoir et exécuter tous contrats et commandes qu'on voudra leur confier, tel que poseage d'appareil de chauffage à eau chaude, à vapeur, tuyaux à gaz, ouvrage de plombier, etc.

Ouvriers de première classe pour tous les ouvrages.

Un assortiment considérable de

Tuyaux, Objets en Cuivre, etc.,

toujours en main.

M. McDONALD a posé des appareils de chauffage dans plusieurs des bâtiments les plus considérables de la Province et ils fonctionnent tout parfaitement.

Toujours à vendre aussi, et ceci s'adresser plus particulièrement aux cultivateurs,

POMPES A BRAS ET POMPES

A DOUBLE ACTION.

Une visite est sollicitée.

Im. 10, 6, 86.

La Consomption

POSITIVEMENT GUERIE.

Toutes personnes atteintes de cette maladie désirant être guéries devraient essayer LES CÉLÈBRES POUDRES DE DR. KISSNER CONTRE LA CONSOMPTION.

Ces poudres sont la seule préparation connue qui guérissent la Consomption et toutes les maladies de la GORGE et des POUMONS ; à la vérité, par la confiance que nous avons en elles, et aussi pour vous convaincre qu'il n'y a pas de blague, nous enverrons à tout patient, par la maille, franc de port, une boîte gratis.

Nous n'exigeons plus votre argent que vous ne soyez plus mécontents de leurs pouvoirs curatifs. Si vous tenez à la vie ne différez pas d'essayer ces POU-

DRES, vu qu'elles vous guériront infailliblement.

Prix, pour une grande boîte \$3, ou 4 boîtes pour \$10, expédiées par tous les États-Unis ou le Canada, par la maille, sur réception de l'argent, à l'adresse :

ASH & ROBBINS,  
360 Fulton St., Brooklyn, N. Y.  
28 Décembre, 1882.

## Manufacture de Laine

DE MANITOBA,

A Saint-Boniface, Manitoba.

LES SOUSIGNÉS ont l'honneur d'informer le public qu'ils ont et seront toujours prêts à remplir toute commande pour LAINE, ÉTOFFES, PLANÈLES, THICOTAGES, CARDAGE en rouleaux et en pièce, 10 cents la livre.

Les ouvrages seront faits sous le plus court délai, et aux prix les plus réduits.

Les plus hauts prix du marché seront payés pour la laine.

L'on s'occupera aussi à casser le grain, et ce, à meilleur marché qu'ailleurs.

W. L. Tait & Cie.

Jan 10 12 85.

## AGENCE D'IMMEUBLES

CANADIENNE-FRANÇAISE

DE MANITOBA.

Le soussigné informe le public qu'il a plusieurs milliers d'acres de terre à vendre dans les florissantes Paroisses de Saint-Boniface, Saint-Vital, Saint-Norbert, Sainte-Agathe, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Pie, Saint-Joseph, Saint-Pierre, Saint-Malo, Sainte-Anne, Lorette, Saint-Charles, etc., etc., à des conditions très-faciles et à des prix très-modérés, et de plus, qu'il se charge de vendre à commission les terres que l'on voudra lui confier.

AUSSE PLUSIEURS TERRES A LOUER. LOTS DE VILLE A VENDRE.

Correspondance sollicitée.

J. LECOMTE,

Saint-Boniface, Man.

Boîte No. 161, Saint-Boniface.

Jan 12 3 85.

## PERSONNES ATTEINTES

DE DEBILITE NERVEUSE.

On accorde un essai loyal de trente jours de l'usage de la célèbre ceinture voltaïque du Dr. Dye avec l'application du suspensoire électrique, pour le soulagement rapide et la guérison permanente de la débilité nerveuse, sorte de vitalité de force et de toutes sortes de douleurs. Aussi pour plusieurs autres maladies. On garantit un recouvrement complet de santé, vigueur et de force. On ne court aucun risque. On recevra franc de port une brochure illustrée sous enveloppe cachetée, en s'adressant à VOLTAIC BELT CO., MARSHALL, MICH.

6m, 141 86.



## EN ROUTE

— POUR —

## ONTARIO

— ET —

## Tout L'EST

Achetez vos BILLETS via la CÉLÈBRE

VOIE FERRÉE

## ALBERT LEA ROUTE

Qui est devenue sans contredit, le CHEMIN

LE PLUS POPULAIRE entre

St. Paul, Minneapolis et Chicago!

Les CHARS DE JOUR sont tres-confortables.

Des Chars Palais Dortoirs et Refectoirs attaches a chaque convoi.

PAR CETTE ROUTE LES VOYAGEURS DE

WINNIPEG ARRIVERONT A CHICAGO

PLUS A BONNE HEURE QUE PAR

AUCUNE AUTRE.

La voie traverse la région de l'Ouest qui produit le blé et le maïs par excellence ; le paysage est incomparable. Raccordement avec les Gares de l'Union. Cent cinquante livres de bagage transportées gratis pour chaque billet. Taux des plus réduits.

Achetez des billets, des cartes, des indicateurs des Agents des billets des lignes qui se raccordent avec l'ALBERT LEA dans le Nord-Ouest, ou écrivez à

JOE A. MCCONNELL,

Agent des Passagers,

Minneapolis, Minn.

Où à

S. F. BOYD,

Agent Général des Billets

et des Passagers,

Minneapolis, Minn.

jno 4,2,86

St. Paul, Minneapolis et Chicago!

Les CHARS DE JOUR sont tres-confortables.

Des Chars Palais Dortoirs et Refectoirs attaches a chaque convoi.

PAR CETTE ROUTE LES VOYAGEURS DE

WINNIPEG ARRIVERONT A CHICAGO

PLUS A BONNE HEURE QUE PAR

AUCUNE AUTRE.

La voie traverse la région de l'Ouest qui produit le blé et le maïs par excellence ; le paysage est incomparable. Raccordement avec les Gares de l'Union. Cent cinquante livres de bagage transportées gratis pour chaque billet. Taux des plus réduits.

Achetez des billets, des cartes, des indicateurs des Agents des billets des lignes qui se raccordent avec l'ALBERT LEA dans le Nord-Ouest, ou écrivez à

JOE A. MCCONNELL,

Agent des Passagers,

Minneapolis, Minn.

Où à

S. F. BOYD,

Agent Général des Billets

et des Passagers,

Minneapolis, Minn.

jno 4,2,86

St. Paul, Minneapolis et Chicago!

Les CHARS DE JOUR sont tres-confortables.

Des Chars Palais Dortoirs et Refectoirs attaches a chaque convoi.

PAR CETTE ROUTE LES VOYAGEURS DE

WINNIPEG ARRIVERONT A CHICAGO

PLUS A BONNE HEURE QUE PAR

AUCUNE AUTRE.

La voie traverse la région de l'Ouest qui produit le blé et le maïs par excellence ; le paysage est incomparable. Raccordement avec les Gares de l'Union. Cent cinquante livres de bagage transportées gratis pour chaque billet. Taux des plus réduits.

Achetez des billets, des cartes, des indicateurs des Agents des billets des lignes qui se raccordent avec l'ALBERT LEA dans le Nord-Ouest, ou écrivez à

JOE A. MCCONNELL,

Agent des Passagers,

Minneapolis, Minn.

Où à

S. F. BOYD,

Agent Général des Billets

et des Passagers,

Minneapolis, Minn.

jno 4,2,86

St. Paul, Minneapolis et Chicago!

Les CHARS DE JOUR sont tres-confortables.

Des Chars Palais Dortoirs et Refectoirs attaches a chaque convoi.

PAR CETTE ROUTE LES VOYAGEURS DE

WINNIPEG ARRIVERONT A CHICAGO

PLUS A BONNE HEURE QUE PAR

AUCUNE AUTRE.

La voie traverse la région de l'Ouest qui produit le blé et le maïs par excellence ; le paysage est incomparable. Raccordement avec les Gares de l'Union. Cent cinquante livres de bagage transportées gratis pour chaque billet. Taux des plus réduits.

Achetez des billets, des cartes, des indicateurs des Agents des billets des lignes qui se raccordent avec l'ALBERT LEA dans le Nord-Ouest, ou écrivez à

JOE A. MCCONNELL,

Agent des Passagers,

Minneapolis, Minn.

Où à